

Plume et mots

Poésies et/ou Essais
Astrid FOUCHÉ GARDÈRE

A toi Toussaint Louverture

Précurseur de l'Indépendance,
Tu constitues un élément majeur
De notre histoire de Peuple.
Après des siècles de sueur,
L'âme de feu que tu nous as transmis,
Attend toujours la rosée de l'aurore.

La somme de souffrance,
Endurée par notre Peuple,
N'a pas su altérer notre amour
Pour toi, frère stratège.

Général noir, tu as creusé
La source où s'abreuve notre Peuple,
Martyrisé, mais toujours assoiffé
De Liberté, d'Égalité et de Fraternité.

Esclave de Bréda,
Victorieux du scandale de la bêtise humaine,
Tu as nourri notre volonté
De vivre libre.

En te déportant et en t'enfermant
Dans cette ignoble geôle de Fort de Joux,
On n'a pas su arracher
De notre cœur les liens qui nous unissent.

Ton courage, farouche défenseur
De droits humains,
Constitue le rythme encore fiévreux
De notre cœur de Peuple nègre.

Premier des noirs,
Ton œuvre
A une portée
Universelle.

Commémore avec nous
Le printemps de la Paix,
En blanchissant de joie ruisselante
Ces sacrifices qui ont marqué
Notre Patrie meurtrie.

HAÏTI

Haïti,
Matrice des droits humains,
Nourrit d'une moelle vodouesque,
D'un pas solennel,
D'une voix juste et rythmée,
Sur l'arène de l'histoire,
Offre à l'humanité
Toute entière,
Sa coupe d'amitié
En lieu et place
De ce ciboire de souffrance
Orné de mille et une embûches
De tes puissants ennemis.
Le chant de ton sang dans nos veines
Crie la flamme de notre âme de Peuple.
Et tes belles fleurs,
Noires, brunes et blanches
Chantonnent ta soif
De Liberté, d'Égalité et de Fraternité.
Haïti,
Haïti,
D'une voix de gloire
Nous t'offrons
Un arc de triomphe.

QUI SOMMES-NOUS ?

Nous sommes nés dans un pays
Qui s'appelle HAÏTI
Nous sommes nés dans un pays
Qui s'appelle PERLE des ANTILLES
Nous sommes nés dans un pays
Chaude terre, bleu ciel,
Brillant soleil et rouge lune.

De l'Afrique,
Nos ancêtres ont été importés.
Esclaves, nous sommes devenus.
Comme des bêtes nous étions traités.
Nombre d'entre nous souffrirent mille morts,
À fond de cales, enchaînés,
Mer houleuse devint tombeau.

Puis, ce fut la révolution.
Allégresse ! Allégresse !
Noyées, tristesse et peur.
Libres, libres, nous l'étions.
Par-devers tous, pardon accordé.
Hache de guerre enterrée,
En paix, nous voulions vivre.

Aspiration légitime !
Criante vérité pourtant !
Mais idéal bafoué, par ceux, vengeurs,
Voulant notre destruction.
Pour la détruire alliance macabre.
Armes modernes utilisées :
La faim, la drogue, la corruption, la violence.

Cohue, cœur affligé,
Tragique désolation.
Explosif havre de bonheur, rendu,
De toute part, attaqué.
Pour nous défendre
Bouche mitrailleuse
Et plume mordante.

JÉRÉMIE

Petite ville envoûtante,
Assise au pied d'une montagne,
Baignant ses pieds dans l'eau,
Sous une pluie caressante,
Bras en croix et cœur ouvert,
Tendait à l'empirée ses mains
Pour me serrer en son sein.
Sa féerie me troublait.
De sa plus haute tour,
Je buvais de sa divine mélodie.
J'aurais voulu m'incruster
De sa mystérieuse profondeur
Pensée enivrante !
Joie délirante !
Sa magie avait conquis mon âme.
Allongée dans les noirceurs de ses entrailles,
Une cloison étanche,
M'empêchait d'atteindre
La béatitude de sa secrète solitude,
Pour embrasser
Son aria de magnificence.
La suavité de son silence
Avait fini par vaincre le temps
Emportant tout au vent

L'HOMME ET DIEU

L'homme rédige les lois,
Charte, Code, Constitution,
Avec des spécifications bien différentes.
Mais pourquoi, pourquoi
Cette différence d'une nation à l'autre?

L'homme trace les frontières,
Bornes, villes, zones,
Avec des tracés bien différents.
Mais pourquoi, pourquoi
Cette différence d'une région à l'autre ?

L'homme façonne les religions,
Catholique, musulmane, protestante, vodoue,
Avec des croyances bien différentes.
Mais pourquoi, pourquoi
Cette différence d'une religion à l'autre ?

L'homme invente la monnaie,
Dollars, francs, gourdes, pesos, yen,
Avec des valeurs bien différentes.
Mais pourquoi, pourquoi
Cette différence d'une valeur à l'autre ?

Dieu créa l'arc-en-ciel d'humains,
Blancs, jaunes, noirs, rouges,
Des êtres dotés d'intelligence,
Avec le même esprit,
Sans distinction,
Sur l'unique terre
Devant combler tous leurs besoins.

Mais pourtant, pourtant
Ils ne mangent pas tous
À leur faim

Mais pourtant, pourtant
Ils n'ont pas tous
Un toit.

Mais pourtant, pourtant
Ils ne sont pas tous
Instruits.

Mais pourtant, pourtant
Ils ne sont pas tous
Traités lorsque malades.

Mais pourtant, pourtant
Ils ne peuvent pas tous
Aller et venir.

Mais pourtant, pourtant
Ils n'ont pas tous
Les mêmes droits.

Mais pourtant, pourtant
Ils ne sont pas tous
Heureux.

Mais pourquoi, pourquoi
Pourquoi, pourquoi ?

Dieu aide moi
Dieu aide-moi
Aide-moi
Aide-moi à trouver la réponse
À donner à l'homme.
Il risque de m'en vouloir,
De me châtier,
De me faire mal,
De me détruire même,
Si je ne lui trouve pas
Une satisfaisante réponse.
Dieu aide-moi.
Dieu aide-moi.
Aide-moi.